

Les crédits

l'instant—et, plutôt que de s'en prendre au gouvernement, ils s'attaquent au Parti libéral.

En voyant la façon dont ils ont politisé la question des soins de santé aujourd'hui, les Canadiens ne seront pas dupes. En tant que député de la région de Toronto, en tant qu'Ontarien, je sais que les Canadiens ne croiront pas que le NPD s'intéresse davantage au régime d'assurance-maladie que le reste de la Chambre.

Je veux vous citer certains ministres néo-démocrates. Je déteste agir de la sorte parce que, au cours d'un débat comme celui d'aujourd'hui, nous ferions mieux de mettre notre créativité à l'oeuvre. Nous devrions trouver des moyens d'améliorer l'efficacité du régime d'assurance-maladie sans réduire les services ni leur accessibilité ni rien de ce qui nous est cher et nous distingue.

Voici ce que le trésorier de l'Ontario, M. Floyd Laughren, a déclaré: «Si nous ne parvenons pas à assurer le fonctionnement du régime dans les limites de ce que nous pouvons payer, nous verrons s'installer les frais modérateurs ou la libre entreprise dans le monde de la médecine.» Que Dieu nous vienne en aide!

Voici maintenant une citation de M^{me} Frances Lankin, un autre représentant important du Nouveau Parti démocratique: «Je ne sais pas s'il existe un moyen de mettre au point un système, un programme de prestations pour l'achat de médicaments, qui soit juste. Il se pourrait qu'on doive établir une structure de partage des paiements.»

J'ai entendu de mes propres oreilles, le 14 novembre dernier, M. Michael Decter, sous-ministre de la Santé, déclarer ce qui suit: «Voulons-nous payer des médicaments servant à réduire le taux de cholestérol pour les gens de plus de 65 ans, alors qu'on sait qu'ils ne font presque rien pour préserver leur santé? Devons-nous continuer à payer des traitements inutiles? Nous examinons très froidement le genre de services qui sont fournis et les résultats qu'ils produisent. Par exemple—et je cite le sous-ministre de la Santé de ce gouvernement néo-démocrate—, nous consacrons des montants faramineux au traitement du cancer du poumon, mais les résultats ne sont franchement pas très encourageants.»

Malheureusement, mon père a succombé au cancer du poumon environ trois mois avant mon élection à la Chambre, et je tiens à dire, que dans les hôpitaux de l'Ontario, notamment à l'Hôpital Princess Margaret, on n'a pas l'impression de perdre son temps et on croit que ces services, qui consistent à essayer de sauver des vies, sont très importants.

La motion que les néo-démocrates présentent aujourd'hui me trouble. Dans ma circonscription de Broadview—Greenwood se trouve l'Hôpital Riverdale. C'est le plus grand hôpital pour soins chroniques au Canada; il compte près de 800 lits. C'est un hôpital centenaire. Dans le plus ancien journal communautaire de Toronto, le *Cabbagetown News* de Riverdale, on a pu lire «L'avenir de l'Hôpital Riverdale demeure incertain, il y aura une assemblée publique pour étudier diverses solutions.»

Je n'arrive pas à croire que, dans ma propre circonscription, qui est une circonscription néo-démocrates depuis 25 ans, on puisse même simplement songer à toucher aux soins de santé. Les néo-démocrates causent tellement d'incertitude au sujet du régime de santé en Ontario qu'ils n'ont pas le droit de présenter cette proposition à la Chambre aujourd'hui et de nuire ainsi à la réputation de tous les autres députés. De tels propos moralisateurs ne convaincront pas l'ensemble des Canadiens, qui savent bien que la question est difficile et complexe. Il n'est absolument pas question de laisser les néo-démocrates arriver à leurs fins.

Dans le centre de l'Ontario, l'hôpital du comté de York a mis à pied 90 employés et fermé 90 lits pour soins actifs, l'année dernière. L'Hôpital Mount Sinai vient de mettre à pied 59 employés à plein temps et 31 employés à temps partiel, dont 51 infirmières auxiliaires autorisées et des assistants de laboratoire. À l'hôpital Joseph Brant Memorial, dans Hamilton—Niagara, on ferme des lits et on effectue des mises à pied. L'Hôpital général du comté de Bruce dans le sud-ouest de la province, dont le taux d'efficacité est supérieur à celui de tous les autres hôpitaux de la province, va licencier neuf membres à temps partiel du personnel infirmier, geler des salaires et supprimer 20 lits. L'Hôpital Memorial de Sudbury dans le Nord a licencié pour sa part 12 personnes dont la plupart font partie du personnel infirmier. Je pourrais également vous parler de l'hôpital de Kingston dans l'Est et le reste.

Le problème, c'est que les ressources financières dont notre pays a besoin pour maintenir son système de soins de santé sont importantes, et les Canadiens le savent. Il s'agit là d'une question extrêmement complexe.

J'avais espéré que le NPD présenterait aujourd'hui une motion invitant tous les députés à soumettre des idées dénotant une certaine imagination. Je vais vous donner l'exemple de l'Hôpital St. Michael, de Toronto, qui a réussi à épargner 250 000 \$ l'année dernière en utilisant de façon plus efficace les serviettes, les draps et le reste. Si on multiplie l'économie en question par le